

Le Rêve extra-terrestre: l'énigme des Archontes

John Lash

“Les êtres humains sont dans une quête de conscience qui a été momentanément interrompue par des forces étrangères”. Carlos Castaneda. Magical Passes

De tous les sujets très étranges abordés par les écrits Gnostiques, le plus étrange est sans nul doute la présence des Archontes. Nous sommes ici confrontés à une véritable énigme. Où situons-nous ces entités mystérieuses dans l'histoire du Mythe de Gaïa? Devons-nous les considérer comme des entités réelles, une espèce à part entière, fût-elle extra-terrestre? Quelle est leur relation avec Gaïa, l'intelligence de la biosphère? Et quels sont également leurs rapports avec l'humanité?

Une raison non-ordinaire

Les Gnostiques ont exploré ces questions de manière sobre et conséquente mais si nous voulons les suivre dans leur raisonnement, il nous faut tout d'abord accepter que l'étude du sujet des Archontes ne soit pas rationnelle. Tout du moins, pas dans le sens ordinaire de la rationalité. Aristote observa que le propre d'un esprit mature est la capacité de concevoir une idée sans la faire sienne. Mon propos n'est pas de pousser quiconque à accepter la théorie Gnostique des Archontes. Tout ce que je propose, c'est que nous l'examinions et que nous l'explorions. L'équanimité est indispensable dans l'approche de l'énigme des Archontes. Cette investigation requiert de faire appel à une capacité que l'on pourrait appeler *la raison non-ordinaire*. Ce qu'elle est peut être illustrée par une scène comique de Woody Allen dans son film Manhattan:

Un homme rend visite à un psychiatre de la part de son frère qui souffre de l'illusion qu'il est une poule et qui agit en conséquence. *“C'est terrible à voir, Docteur. Cette façon qu'il a de glousser et de gratter. Notre famille vit l'enfer. Que pouvons-nous faire? La psychiatrie peut-elle soulager mon frère?”* Le docteur répond par l'affirmative. *“Même dans des illusions aussi extrêmes que celle-ci, la thérapie peut souvent ramener le patient à la réalité”,* lui affirme-t-il. *“J'accepte de travailler avec votre frère, de faire tout mon possible, mais cela va être long, cependant.”* Pensant que son visiteur a repris courage, le psychiatre consulte son agenda. *“Quand pouvez-vous m'amener votre frère pour la première session?”* demande-t-il? Son visiteur fronce soudainement les sourcils: *“Désolé, Docteur, j'aimerais bien, mais je ne peux pas. Nous avons besoin des oeufs.”*

La réponse de l'homme est complètement rationnelle dans le contexte de son imagination. Lorsque les Trekkies (les fans de la série télévisée Star Trek) échangent avec passion sur les personnages et les épisodes de cette série télévisée, ils font appel à une raison non rationnelle. Le phénomène d'échange des cartes Pokeman déclencha une explosion de raison non rationnelle chez les enfants qui devaient décliner, avec les détails les plus rigoureux, les caractéristiques et les comportements spécifiques de plus d'une centaine de personnages. Sur internet, les joueurs des MMORPG (Jeux de Rôle en Ligne Massivement Multi-joueurs) assument des identités fictives qui doivent se comporter logiquement, en faisant preuve d'une sorte de rationalité virtuelle. Le raisonnement impliqué dans de tels jeux de rôles est rigoureux car les joueurs ne peuvent pas laisser leurs “avatars” faire ce qu'ils veulent. Les avatars doivent se conformer à des codes déterminés de comportement. Le développement et le maintien de tels codes fait appel à une raison non ordinaire.

En fait, la raison non-ordinaire est similaire à la raison ordinaire, si ce n'est que son sujet est imaginé plutôt que perçu.

Les Gnostiques se devaient de développer leur raison non-ordinaire afin d'interpréter les expériences qu'ils faisaient durant leurs états de perception accrue. On ne peut pas, bien sûr, tout réduire, dans le cosmos ou dans la psyché humaine, à des critères rationnels et ce n'est pas, en tout cas, le but du raisonnement non-ordinaire. L'objectif est d'accéder à une compréhension claire et précise des aspects de l'expérience humaine qui sortent du cadre de la perception sensorielle ordinaire.

Cet essai traite des Archontes dans le contexte de l'exercice imaginal proposé dans mon essai "**Coco de Mer**", à savoir de notre participation au rêve de Gaïa. Ce que nous allons apprendre de ces entités, et de nos relations avec elles, va faire appel à une raison non-ordinaire, sans tomber cependant dans du non-sens irrationnel. La contemplation des Archontes n'est pas un exercice de fantaisie ou un jeu de faire-semblant. Loin s'en faut. Si les Gnostiques avaient raison, c'est essentiellement en décelant comment les Archontes fonctionnent que nous pourrions découvrir comment notre mental fonctionne et que nous pourrions revendiquer la puissance souveraine de l'intelligence dont nous a dotés Gaïa.

Visions fractales

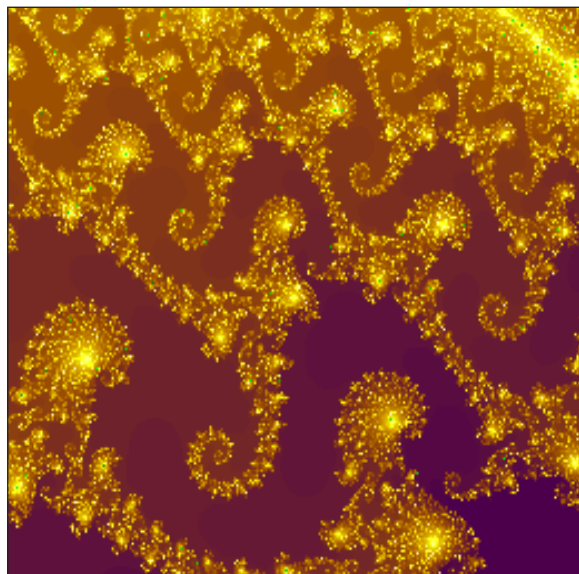
Nous pouvons considérer les Archontes comme la progéniture de Sophia mais pas dans le même sens que les espèces nées et nourries dans le sein de Gaïa, à savoir la biosphère terrestre. Ils sont, en fait, appelés Archontes (du Grec, *archai* "primordial, premier, antérieur") parce qu'ils émergent dans le système planétaire *avant* que la Terre ne fût formée en un habitat propre à la vie. Le Rêve unilatéral de Sophia produisit une explosion de puissance du coeur cosmique et la Déesse, jaillissant tel un torrent tumultueux, entra en collision avec les champs inertes de la matière primordiale d'une manière inhabituelle. Les Gnostiques utilisent le terme "foetus avorté" pour décrire les résultats de cet impact...

"Un voile existe entre le monde du dessus et les royaumes du dessous; et les ténèbres vinrent à l'existence en-dessous du voile. Une partie des ténèbres devint matière et se répandit. Et ce que Sophia engendra devint une créature de la matière, tel un foetus avorté". (L'Hypostase des Archontes, 94:5-15).

Nous pouvons maintenant ajouter une modification graphique à l'icône du Coco de Mer afin de suggérer comment les Archontes émergent du Rêve de Sophia, telle une fuite placentaire. Comme nous l'avons expliqué dans l'essai précédent de cette trilogie, le Coco de Mer, avec ses détails cosmiques, représente la "protennoïa trimorphe", le monde corporel primordial tripartite du Rêve de Sophia. Notre monde, à savoir la biosphère terrestre couplée avec le soleil et la lune, est la manifestation de ce Rêve. De par l'émergence des Archontes, un autre Rêve entre en jeu à l'extérieur de l'ordre de notre monde tripartite. Je propose de l'appeler le Rêve Extra-Terrestre. (Ce choix de langage va s'éclaircir au fil de l'exposé). Cet *autre* Rêve est un produit dérivé du pouvoir de manifestation de Sophia, un débordement exotique qui ne contrecarre pas, cependant, Son Rêve originel.

Le Mythe de Gaïa décrit comment la collision entre l'Eon Sophia et la densité de la matière atomique produisit une fracture massive, à l'image du schéma d'éclatement de la glace d'un lac gelé. Le schéma a un centre où se trouve Sophia (identifié par l'Ensemble de Mandelbrot) et un réseau, en toile d'araignée, de lignes de fracture qui courent en tous sens (la mer gelée de vagues fractales). L'épisode 9 décrit comment Sophia, située au centre de la zone d'impact, perçoit autour d'Elle quelque chose de semblable à une mer de vagues extensibles et, chevauchant les vagues, ou plutôt composant les vagues qu'ils semblent chevaucher, apparaissent des formes qui se répètent et qui ressemblent à des hippocampes. Ces hippocampes sont semblables aux formes qui apparaissent avec une valeur élevée d'itération de l'équation de l'Ensemble de Mandelbrot. Ces formes correspondent au type anatomique spontanément généré, à partir de la matière atomique amorphe, par l'impact de Sophia, un type appelé "**le corps d'ombre**", "**Haibes**" en Copte.

Quelques mots sur les fractales: bien que des structures de type fractal apparaissent dans la nature (dans les fougères, par exemple, la disposition des feuilles sur la tige se répète dans la forme des branches), les formes auto-similaires produites par un nombre d'itérations élevé ne sont pas naturelles, à strictement parler. Les fractales, telles que celles qui sont présentées ici, résultent d'une formule mathématique entrée dans un ordinateur et qui se reproduit à l'infini. Il est vrai, cependant, que les formes ainsi produites ressemblent aux célèbres "tissus cachemire" perçus par de nombreuses personnes prenant du LSD dans les années 1960. Je voudrais préciser, tout d'abord, que les fractales sont communément perçues dans des états altérés de conscience et qu'ensuite il se peut que les images ainsi perçues représentent des processus réels, bien que surnaturels, à l'oeuvre dans tout le cosmos.



Les formations fractales décrites dans **le Mythe de Gaïa** (épisodes 9 et 10) sont des phénomènes physiques réels qui se manifestent spontanément lorsqu'un Eon (un flux de plasma stellaire sans masse) jaillit dans les champs denses de la matière élémentaire. Ces "hippocampes fractals" semblent tout d'abord être des structures inanimées, rigides et de nature quasi cristalline mais elles s'animent ensuite de par le fait même que Sophia les contemple. Dans la seconde phase de développement décrite dans la **Protennoïa Trimorphe**, l'Eon Sophia "*descend pour animer ses membres déçus en leur conférant l'esprit ou le souffle*". Les formes extensibles se métamorphosent donc d'hippocampes semi-rigides en formes foetales arrondies avec des queues mais ces queues, semble-t-il, ne cessent de tomber et de se transformer en d'autres embryons. Au travers de ce processus bizarre d'auto-génération permanente, la horde foetale des Archontes voit le jour.

Le chef des Archontes

L'Hypostase des Archontes décrit ensuite un développement subséquent à l'émergence initiale des entités foetales Archontiques. Dans le passage cité, j'ai recours à des concepts issus de l'astronomie moderne afin de dresser un tableau plus vivant d'événements que l'on peut supposer avoir été observés par les initiés Gnostiques dans le cosmos:

" Une voile existe entre le monde du dessus (au coeur de la galaxie) et les royaumes du dessous (l'extérieur, les bras de la galaxie); et les ténèbres vinrent à l'existence en-dessous du voile. Une partie des ténèbres (matière noire) devint matière (atomique) et se répandit (se forma partiellement en champs élémentaires, le dema). Et ce que Sophia engendra (par son impact) devint une créature de la matière, (une forme foetale) tel un foetus avorté. Et (une fois créée) cette créature assumait une forme plastique façonnée à partir des ténèbres et devint une bête arrogante ressemblant à un lion. Elle était androgyne, car issue de la matière (neutre, inorganique)." (Hypostase des Archontes. 93:30. , avec mes commentaires entre parenthèses).

Une lecture attentive révèle un détail crucial: après la formation initiale des types Archontiques embryonnaires, une seconde variation de "*corps d'ombres*" émerge avec des caractéristiques qui lui sont propres. L'Hypostase des Archontes la décrit comme "*une bête arrogante ressemblant à un lion*" mais cette créature est également décrite (dans un autre texte cosmologique, **l'Apocryphe de Jean**, 10:5) comme un "*corps de serpent (drakon) avec une tête de lion*". Il existe donc deux types distincts d'Archontes: un type embryonnaire ou foetal et un type reptilien ou draconique.

Dans l'Hypostase des Archontes, (93:30 - 94:5), Noréa demande au grand ange Eleleth "*Instruis-moi sur les facultés des Archontes, comment vinrent-ils au monde, et par quel type d'enfantement, de quel matériau et qui les a créés et qui a généré leur force*". Les enseignements donnés en réponse à cette question sont précis et détaillés. Deux variantes distinctes du type Archonte sont mentionnées et leurs comportements sont également spécifiés. Un autre traité cosmologique, **le Tractate Tripartite**, affirme que "*deux ordres (d'Archontes) se combattirent, luttant pour le contrôle en raison de leur manière d'être*" (84:5-15). De par les deux phases distinctes de leur création, les Archontes sont dotés d'une nature agressive et prône aux divisions et ils se combattent entre eux. Le problème est momentanément résolu, cependant, lorsque le type reptilien établit sa maîtrise sur les hordes massives de type foetal et en fait sur la totalité du champ élémentaire affecté par la descente de Sophia.

"Ouvrant ses yeux, il (l'Archonte Dragon) vit une vaste quantité de matière sans limite (disséminée dans les bras galactiques) et il devint arrogant et dit: 'C'est moi qui suis Dieu (le seul Dieu de ces régions) et il n'en existe pas d'autres'". (Hypostase des Archontes. 94:20).

Alors que les Archons de type foetal sont inertes, leurs formes ayant été figées lors d'une phase immature de développement, le leader reptilien est agressif, il défend son territoire et il possède des pouvoirs diaboliques. Avant toute chose, il fait preuve d'une capacité formidable de changer de formes:

"Yaldabaoth possédait un nombre de visages plus grand que tous les autres et il pouvait se montrer devant tous les autres avec le visage qu'il souhaitait ... Il partageait son feu avec eux, et il devint ainsi leur souverain. A cause du pouvoir de gloire qu'il avait acquis de la lumière de sa mère, il s'appela lui-même Dieu. Et il ne prêta pas allégeance au royaume dont il venait". (Apocryphe de Jean. 11:35 - 12:10).

La déclaration du souverain Archonte selon laquelle il est le seul dieu dans le cosmos est, nul besoin de le préciser, un épisode clé de la cosmologie Gnostique - si ce n'est même de toute l'évolution humaine. Tous les textes cosmologiques décrivent cet événement, avec de légères variations. Les Gnostiques insistent sur le fait que Yaldabaoth ne fait qu'un avec Yahvé ou Jéhovah, le dieu tribal des Hébreux. Cette déité

est non seulement aveugle, elle est stupide et démente. (Hypostasis des Archontes. 89:24-25). Pour les Gnostiques, la démence n'est pas tant le déséquilibre du mental que la conséquence de l'incapacité de corriger les erreurs mentales. La mentalité des Archontes "ne peut pas être amendée" et ce qui est pire, "la nature archontique est incapable de développement" (Gilhus. **La Nature des Archontes**, page 40). En raison de la façon dont ils ont été engendrés, les Archontes ne possèdent pas d'*Ennoia*, de volonté intrinsèque. Ils ont, à sa place, un Rêve Extra-terrestre qui est dissocié de la sphère de vie intelligente de Gaïa, à savoir la biosphère.

Le concept d'une divinité qui est à la fois démente et dépourvue de volonté est apparemment unique au Gnosticisme. Il va sans dire que lorsqu'ils exprimaient leur vision quant à l'identité de Jéhovah, les Gnostiques ne suscitaient pas beaucoup d'approbations de la part des Juifs dévots ou des Chrétiens qui révéraient également le Dieu paternel des Juifs.

L'Apocryphe de Jean ajoute des éléments cruciaux au scénario des Archontes. C'est, en fait, le seul texte qui appelle Sophia, la mère des Archontes. Il est également dit du souverain des Archontes "qu'il ne prête pas allégeance au royaume dont il venait." C'est un élément essentiel. Le fait que le chef des Archontes ne reste pas dans les sphères dont il est issu représente pour les Gnostiques une préoccupation essentielle: les Archontes sont enclins à ne pas respecter les limites de leurs territoires. Dès l'origine, les Archontes constituent une espèce envahissante.

Il est dit que l'Archonte Dragon est aveugle (en Copte **Bille**), il ne peut donc percevoir ni le Plérome, ni Sophia. "Les Archontes se caractérisent par une incapacité à percevoir le monde spirituel". (Gilhus, **La Nature des Archontes**. Page 17). Il est appelé Samael et Saklas. Samael est un terme Hébraïque et Saklas est un terme Araméen pour "celui qui est aveugle". Il est excessivement important d'appréhender la cécité des Archontes afin de déceler comment ils influent sur l'humanité.

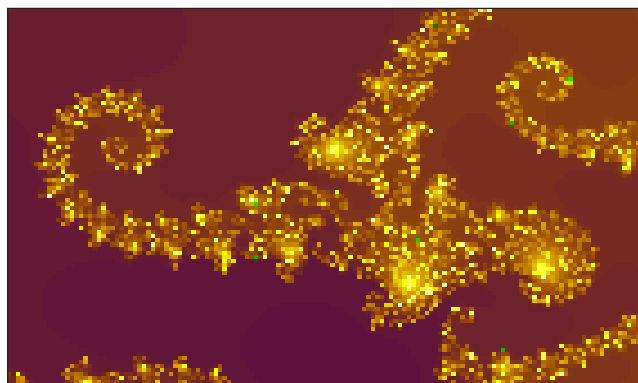
Alias Jéhovah

Le chef des Archontes est aussi nommé le Seigneur des Archontes. On lui donne aussi parfois le nom étrange Yaldabaoth. Les érudits ne peuvent se mettre d'accord quant à la signification et à l'origine de ce nom. Selon une traduction, il signifie "l'enfant qui traverse l'espace". Selon une autre, il signifie "le chef de la horde" (Jarl Egil Fossum. **The Name of God and the Angel of the Lord**. Pages 332/336). Ce nom semble ainsi suggérer des allusions aux deux types d'Archontes. Dans l'Ancien Testament, le nom *yhwh seba'ot*, Yahvé Sebaoth, est utilisé 276 fois pour désigner le titre du dieu paternel. (**Dictionary of Deities and Demons in the Bible**. Page 155). Gershom Sholem, érudit prééminent de la Cabale et du mysticisme Juif, expliqua le nom Ialdabaoth comme "un composé entre le participe actif Araméen *yaled* (engendrer) et le nom *Abaoth*, qui représente une forme abrégée du nom *Sabaoth*. Ainsi, 'Ialdabaoth signifie celui qui engendre Sabaoth'." (Nathaniel Deutsch. **The Gnostic Imagination**. Page 55). Et il existe encore une demi-douzaine d'autres interprétations.

Il est vraisemblable que le nom Ialdabaoth soit simplement une variante du nom Jéhovah, le dieu paternel des Hébreux. Les Gnostiques identifiaient Jéhovah avec le Seigneur des Archontes et rejetaient l'Ancien Testament et tout le plan Judaïque de rédemption comme un subterfuge des Archontes. Il fait ainsi du sens qu'ils aient utilisé le terme même utilisé par les Juifs afin de dénoncer la vraie nature de la déité Juive.

Lorsqu'était en jeu une connaissance qu'ils estimaient essentielle à la survie humaine et à la co-évolution de l'humanité avec Sophia, les Gnostiques pouvaient être très conflictuels et ne pas se soucier du tout de ceux qu'ils pouvaient offenser. Leur attitude intransigeante, et parfois même méprisante, en sus de leur incapacité à prévoir l'intensité de violence physique déclenchée par leur remise en question des croyances Judéo-Chrétiennes, attisa sans nul doute le fanatisme vicieux qui détruisit les Mystères.

Le grossissement de l'engendrement fractal des Archontes présente une image graphique qui semble correspondre au scénario décrit par les voyants Gnostiques. Le type embryonnaire, ou Archonte foetal, est clairement défini de même qu'une autre entité, l'Archonte reptilien avec sa mâchoire avide et sa longue queue spermique. Cette "bête arrogante" semble se précipiter sur les entrailles du type embryonnaire. Juste à l'en-



droit où l'Archonte embryonnaire aurait un cordon ombilical nourricier, les reptiliens l'envahissent. L'Archonte foetal reste passif, suçant apparemment son doigt ou son pouce.

Quelque chose de bizarre se passe dans la partie inférieure du corps foetal car sa queue d'hippocampe est jointe au tronc de façon précaire. Le type embryonnaire reste absorbé en lui-même mais il réagit cependant à l'agression du type archontique en abandonnant sa queue, comme le font les reptiles effrayés. On peut se demander si la queue dissociée va se métamorphoser en un autre type foetal ou en un autre type reptilien. La forme reptilienne semble bien se répéter de façon fractale dans la structure caudale du type embryonnaire comme si la queue dissociée devenait une entité indépendante, plutôt qu'un autre embryon.

L'élément de peur est très présent dans le comportement des Archontes et dans leur influence sur l'humanité. Dans l'Ancien Testament, la peur de Dieu est considérée comme une des manifestations les plus élémentaires de l'expérience religieuse. La possibilité que la peur humaine soit une sorte de nourriture pour certaines espèces extra-terrestres envahissantes a été largement évoquée dans les débats sur les ET/OVNI. **Le Second Traité du Grand Seth** affirme que le programme des Archontes est *"la peur et l'esclavage"*. Les Archontes veulent maintenir l'humanité *"sous la pression de la peur et des tracasseries"*. D'autres passages mettent en garde contre le fait que les Archontes utilisent la peur comme une arme psychologique.

Un autre détail frappant révèle que le type reptilien semble tenir une sphère dans ses mâchoires, ce qui rappelle l'image mythique d'un serpent qui offre le fruit défendu: ainsi, le Serpent dans le Jardin d'Hyperborée avec une pomme d'or dans la bouche. L'Archonte embryonnaire consomme-t-il de ce fruit rond? Les Gnostiques avaient leur propre version de ce qui se passa réellement dans le Jardin de l'Eden et des événements dans lesquels les Archontes étaient profondément impliqués et il n'est peut-être pas surprenant de déceler des indices du scénario du Paradis à ce stade primaire d'activité cosmique.

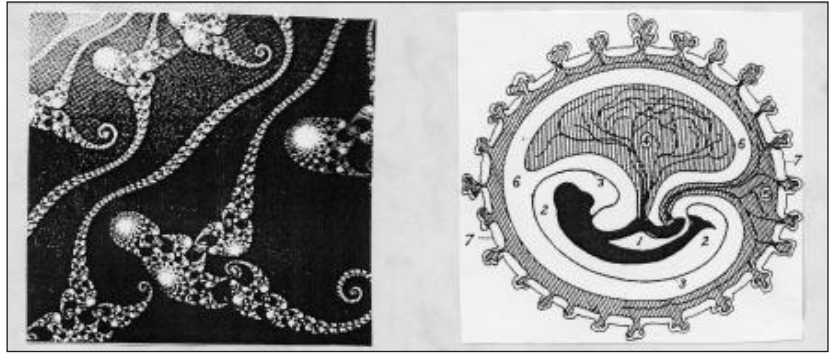
Tout ce processus de génération fractale des Archontes est imaginal mais ce n'est pas imaginaire, à savoir ce n'est pas une création pure et simple de notre mental. Recréer ce que les initiés Gnostiques ont observé fait appel à un usage sobre de l'imagination, ce n'est pas une fuite dans un monde illusoire. La raison non-ordinaire est nécessaire pour décrire ce qui arrive ici mais le scénario qui se déroule est entièrement raisonnable et cohérent en fonction de ses propres critères.

Conflit foetal

Quelle que soit la manière dont les voyants Gnostiques des Mystères en vinrent à imaginer la naissance des Archontes, les fractales à itération élevée de l'Ensemble de Mandelbrot s'appliquent à ce scénario de façon mystérieuse. Et ce d'autant plus, que les fractales embryonnaires et reptiliennes imitent les processus de gestation humaine (ou vice-versa). Dans la conception humaine, l'ensemble embryonnaire est constitué de deux parties: le sac amniotique et le foetus qui lui est attaché et qui est suspendu dans le liquide amniotique. Au moment où l'embryon commence à pouvoir être déterminé de façon anatomique, il ressemble à un poisson (un fait que la science médicale aime à souligner pour nous rappeler nos origines pré-humaines). Il possède distinctement une tête et une queue et un troisième élément qui est le cordon ombilical qui le connecte au sac amniotique au travers duquel il est alimenté. La procréation fractale des Archontes exhibe toutes ces caractéristiques de façon claire et précise. Lorsque l'embryon croît, le sac amniotique se contracte et une phase de développement secondaire se met en place. Le cordon ombilical est également connecté à l'allantoïde, une vésicule qui emplit l'espace entre l'amnion et le chorion, à savoir l'enveloppe extérieure du sac placentaire. Une sorte de tension morphologique se manifeste entre toutes ces structures en évolution: pour que la vésicule allantoïde puisse se développer, elle doit comprimer le sac amniotique qui alimente le foetus en croissance. Ce n'est que lorsque la vésicule allantoïde se développe ainsi que le placenta protecteur peut arriver à pleine maturité. Une tension similaire existe entre les Archontes embryonnaires et les Archontes reptiliens. De la même façon que le développement embryonnaire chez les humains se partage entre la croissance du foetus alimenté par le sac amniotique et la contraction de ce sac amniotique pour permettre le plein développement du placenta à partir de la vésicule allantoïde, de même le pouvoir des Archontes est divisé par la nature de leur conception (*"à cause de leur manière d'être"*, cité ci-dessus). Ce conflit est partiellement résolu lorsque le type reptilien établit sa domination sur la horde massive des Archontes foetaux.

Les Gnostiques savaient certainement à quoi ressemble un foetus. Moralement opposés à la procréation biologique par les humains, ils étaient connus pour pratiquer le contrôle des naissances et il se peut qu'ils aient aidé autrui en cela. Ils avaient dû observer, par expérience directe, qu'un foetus avorté à un stade

avancé ne ressemble pas à une omelette à moitié-cuite; il possède déjà les caractéristiques d'une forme anatomique. Leur choix de cette métaphore étrange doit avoir été intentionnel et doit avoir été un reflet de leur perception occulte selon laquelle l'anatomie Archontique mime la forme foetale des humains. Une telle métaphore est extrêmement précieuse non seulement parce qu'elle nous permet de visualiser ce que les voyants Gnostiques avaient découvert par la perception extra-sensorielle mais aussi parce qu'elle établit une corrélation étroite entre l'espèce humaine sur terre et les Archontes pré-terriens.



Pour un développement de cette corrélation, nous invitons le lecteur à se reporter au paragraphe en conclusion de cet essai "Cosmic Cousins".

Le Pouvoir du Serpent

La description de Yaldaboath en "*serpent à tête de lion*" est saisissante. Pour les Gnostiques, le lion représentait la force aveugle de la procréation (une association qui tire probablement son origine des Centres de Mystères Egyptiens, sans même parler de la force et du bruit propres à l'accouplement des lions dans le désert), et donc l'image du corps en forme de sperme des reptiliens à tête de lion est encore plus appropriée. Le type draconique de l'Archonte apparaît sur les bijoux gnostiques, non pas parce que les Gnostiques rendaient un culte aux reptiliens - loin s'en faut - *mais parce qu'ils considéraient ce symbole comme un antidote magique à l'influence Archontique*. Tout comme un crâne sur une étiquette indique un liquide toxique, afin de le différencier d'un liquide propre à la consommation, l'image du lion-serpent était représentée sur les amulettes Gnostiques pour se prévaloir contre l'intrusion Archontique.

Le serpent à tête de lion des Gnostiques est appelé par des noms magiques tels qu'Ophis, Knuphis et Abrasax. Dans l'anatomie occulte du mysticisme Asiatique et du Yoga, ce reptile est connu comme la *Kundalini*, le pouvoir du serpent. Les Gnostiques qui pratiquaient le yoga de la Kundalini étaient appelés des Ophites, du Grec *ophis* qui signifie serpent. Ce culte fut condamné par les premiers Chrétiens comme un culte païen "d'adorateurs de serpents". Pour le commun des mortels non initiés, le serpent de la Kundalini ne peut être conçu que de façon primaire. Pour les Gnostiques, le serpent à tête de lion couronnée de rayons du soleil était non seulement le symbole du Seigneur des Archontes mais également la source du pouvoir spirituel qui permet aux êtres humains de résister à ces entités.



Les experts en Gnosticisme qui ne sortent pas du cadre du Gnosticisme pour le comprendre ne mentionnent jamais la Kundalini alors que les érudits ésotériques et non conventionnels tels que G. R. S. Mead, Helena Blavatsky et C. W. King (**Gnostic and their Remains**) établissent cette corrélation de façon routinière tout comme les érudits en mythologie comparée tels qu'Alain Daniélou et Joseph Campbell. Dans l'ouvrage "**The Inner Reaches of Outer Space**", Joseph Campbell montre comment l'image de la Kundalini, le "serpent de pouvoir" apparaît dans l'art en partant de la vallée de l'Indus, aux alentours de 2300 avant notre ère, en passant par toutes les cultures antiques pour arriver à l'ère moderne. Aussi tardivement qu'au 16^{ème} siècle, les thalers en or en Allemagne (Campbell, figure 8) montraient la crucifixion sur une face et un serpent drapé sur la croix sur l'autre face. A cette époque tardive, le Christ pouvait être identifié avec la Kundalini - sans qu'on ait la moindre idée du pourquoi, cependant - mais pour les Gnostiques, le serpent sur la croix annulait le pouvoir de rédemption attribué à la crucifixion (à savoir la glorification de la souffrance comme une force de rédemption). L'éveil de la Kundalini génère l'extase, éveille la supraconscience, développe les facultés occultes et libère des vagues d'énergie de guérison qui suscitent des flux de sécrétions hormonales et physiologiques au travers de tout le corps.

En tant que serpent mythique gardien de l'Arbre de Connaissance dans la Genèse, la Kundalini était le "messenger de la rédemption" pour les Gnostiques. Dans un renversement complet de l'interprétation conventionnelle de la Chute, les Gnostiques considéraient le serpent comme un allié spirituel pour l'humanité originelle, "les premiers à tenter de libérer l'humanité de l'esclavage à un dieu inconscient qui s'était identifié avec l'Absolu et avait ainsi entravé le chemin vers l'arbre de la vie éternelle". (Campbell. Page 78). Le "dieu inconscient" qui s'identifie faussement avec l'Absolu est bien sûr Yaldabaoth, alias Jéhovah.

Les Gnostiques enseignèrent que le *noos*, à savoir l'intelligence spirituelle conférée à l'humanité, pouvait être bloqué par les Archontes. Ce blocage se manifeste au travers de l'intrusion Archontique (qui sera le sujet d'un essai ultérieur d'accompagnement "**How we are Deviated**") impliquant une sorte d'invasion subliminale au niveau de la pensée et du langage (c'est à dire de la syntaxe mentale). Mais le *noos* pourrait être renforcé en accédant au pouvoir de la Kundalini, un courant d'extase qui reste normalement dormant dans le corps humain. Dans sa monographie sur les Archontes, I. S. Gilhus note que "*la stratégie érotique est le moyen le plus important utilisé par les Pneumatiques pour préserver la lumière perdue*" (page 51). Pneumatique est le terme Gnostique qui désigne les humains qui suivent le chemin de l'illumination psychosomatique, la technique fondamentale de la religion Gnostique. *Pneuma*, la "force spirituelle" est développée en cultivant le *noos*, "l'intelligence supérieure". Mais les Archontes dressent une résistance aveugle à ce processus: en bref, ils escomptent que les humains restent ignorants de leur potentiel spirituel inné.

Lorsque la Kundalini s'éveille de son état de dormance, l'intelligence supérieure s'épanouit et d'autres effets se font également sentir. Certains groupes Gnostiques, tels que les Ophites, pratiquaient l'éveil collectif de la Kundalini afin de générer une enveloppe protectrice contre l'intrusion Archontique. Ils voyaient, en effet, dans la Kundalini, l'énergie spirituelle et sexuelle bloquée dans la structure du corps, l'instrument principal de défense contre les Archontes. Le **Dialogue du Sauveur** (NHC III, 5.85) contient cet échange:

"Judas dit, 'Regardez, les Autorités (Archontes) demeurent au-dessus de nous et c'est donc eux qui nous domineront'. Le Sauveur répondit, 'C'est toi qui les gouvernera. Mais seulement lorsque tu te seras débarrassé de la jalousie, que tu accepteras la protection de la Lumière et que tu auras pénétré dans le nymphion (la chambre nuptiale)'".

L'enseignant-sauveur insiste fortement sur le fait que nous pouvons contrôler les Archontes mais il dit clairement aussi que certains défauts humains invalident l'usage de ce pouvoir. Le mot Grec *phthonos* peut être traduit par "jalousie" ou "envie". Les Gnostiques considéraient que la jalousie est la signature des Archontes et le défaut humain clé qui nous rend vulnérable à leur intrusion. "*La protection de la Lumière*" émane de l'activation de la Kundalini, souvent décrite comme une vague de lumière électrique à l'image de l'éclair qui se déverse dans le corps. "*Nymphion*" est un terme codé désignant une cellule ambiante de protection psychosomatique générée par des activations intenses de la Kundalini.

Sir John Woodruffe, le célèbre transmetteur de la sagesse Hindoue Tantrique en Occident, identifia pleinement la pratique du yoga de la Kundalini (l'éveil du pouvoir du serpent au travers des canaux de la colonne vertébrale) avec les rites Gnostiques de "culte du serpent". (**Shakti and Shakta**. Page 191). Les érudits Bouddhistes, tels que E. A. Evans-Wentz, J. M. Reynolds et H. V. Guenther ont fait des observations similaires alors que les érudits Gnostiques ne leur ont pas rendu la pareille car ils ne cherchent pas en dehors de leur genre afin de comprendre la théorie et la pratique du Gnosticisme.

Le symbole du lion-serpent est dépeint à maintes reprises sous forme de hiéroglyphe sur les murs du Temple d'Horus à Edfu, à 60 km au sud de Nag Hammadi. Dans le culte d'Hathor qui y fut célébré, le lion-serpent représentait la "semence royale" des pharaons. L'enfant royal Horus est souvent dépeint suçant son doigt et cela nous rappelle très concrètement la posture des Archontes embryonnaires. Les prêtres Egyptiens, qui contrôlaient les accouplements dans les familles dynastiques, possédaient-ils une connaissance intime de la Kundalini tout autant que des Archontes? Le serpent de la Kundalini est dépeint dans l'art sacré Egyptien par un cobra érigé ou un couple de cobras, lovés parfois autour d'un bâton, et par l'uraeus, la coiffure de cobra de la puissance divine. La tresse cérémoniale, sur le côté de la tête d'Horus, était également un symbole du pouvoir du serpent. La tresse pharaonique, traditionnellement portée sur le côté droit de la tête, est une répétition visuelle des cobras spermatiques d'Edfu. L'iconographie sacrée véhicule des connaissances explicites mais hautement occultes. Horus est l'enfant dont les fonctions cérébrales du cerveau droit sont accrues par le pouvoir du serpent.

L'imagerie "ésotérique" du pouvoir du serpent est à l'oeuvre sur plusieurs plans simultanément. Nous allons voir que le symbolisme biologique complexe du mythe Gnostique a beaucoup à nous apprendre quant à la nature des Archontes et quant à la façon dont nous pouvons leur résister.

Le Viol d'Eve

Ialdabaoth est également nommé l'Archigénéateur, le "maître géniteur" (Apocryphe de Jean II, 12.25). Les Gnostiques, chez lesquels l'éthique devait être en harmonie avec la cosmologie, considéraient la procréation biologique, pour autant qu'elle est un acte involontaire, comme un mécanisme inconscient qui fait des humains les instruments du Seigneur des Archontes. Les informations concernant la procréation par Ialdabaoth de son propre type, son contrôle de la procréation des types embryonnaires, et peut-être même son implication dans des croisements avec les êtres humains, sont parmi les éléments les plus déconcertants du mythe de Sophia. Plusieurs textes des Codex de Nag Hammadi décrivent la tentative des Archontes de "violier Eve": c'est à dire d'inséminer l'espèce humaine. Il est clair, cependant, selon le texte, qu'ils échouent dans leur entreprise. L'Hypostase des Archontes décrit cet épisode:

"Les Archontes s'approchèrent alors d'Adam et lorsqu'ils aperçurent sa contrepartie femelle parlant avec lui, ils devinrent très agités et ils furent attirés par elle. Ils se dirent l'un à l'autre 'Allons, semons notre semence en elle' et ils la poursuivirent. Et elle, la mère du vivant, se moqua de leur stupidité et de leur aveuglement; et au moment de tomber dans leurs griffes, elle se transforma en arbre et laissa, devant eux, un reflet d'ombre d'elle-même." (89:15-25).

Ce passage met en valeur la sophistication imaginaire de la vision Gnostique. Les voyants Gnostiques perçurent la tentative des Archontes d'inséminer Eve - d'interférer avec la génétique de l'espèce humaine, pour ainsi dire - mais ils observèrent également que cette tentative fut un échec. La métamorphose d'Eve en arbre est réminiscente du mythe Grec de Daphné qui se transforma en laurier. (Ce parallèle prouve que la cosmo-mythologie Gnostique ne fut pas le fruit du hasard mais un système de connaissance visionnaire profondément enraciné dans la vie mentale indigène de l'Europe pré-Chrétienne). Pour les Gnostiques, les visions qu'ils contemplaient, lors d'états altérés de conscience, étaient empiriquement réelles et pouvaient être expérimentées. Grâce à ces visions, ils étaient capables d'accéder à une perception extraordinaire des mondes supra-humains, des activités des divinités, des relations de l'humanité avec des espèces extra-terrestres et de l'aventure à long terme de l'espèce humaine.

L'épisode ci-dessus décrit comment les Archontes échouent dans leur tentative de capturer Eve mais ils arrivent, cependant, à pénétrer son ombre, un simple reflet. Cela implique que, bien qu'ils ne puissent pas avoir accès à notre structure génétique, les Archontes, cependant, peuvent affecter ou dénaturer notre image de la femme, du Féminin, et dans une certaine mesure, ils peuvent ainsi arriver à profaner Eve. Il se peut qu'ils dénaturent notre perception de notre propre structure génétique.

La vision Gnostique de l'ordre cosmique nous incite, comme elle le fait souvent, à comprendre ce qui se passe dans notre mental. Nous, les humains, avons-nous, d'une quelconque manière, profané l'image de la femme? En imposant, par exemple, aux femmes une notion artificielle de leur identité, une falsification de leur nature réelle? S'il en est ainsi, les Gnostiques considéreraient que nous avons été instrumentalisés dans le viol d'Eve par les Archontes. Dans le monde d'aujourd'hui, n'est-il pas évident que nous avons une vue dénaturée de la génétique? S'il en est ainsi, cette dénaturation, et tout ce qui en découle, mériterait pleinement d'être considéré comme les conséquences de l'influence dénaturante des Archontes sur le comportement humain.

Les Annunakis entrent en scène

Le passage ci-dessus de l'Hypostase des Archontes évoque les débats actuels sur l'intervention extra-terrestre dans la génétique humaine. La plupart des théories concernant le programme d'hybridation génétique des ET assument que quoi que les extra-terrestres (généralement les types foetaux de Gris sont les plus soupçonnés) choisissent de faire, ils peuvent le réaliser. Cependant, les voyants Gnostiques, qui appliquaient un raisonnement non-ordinaire à leurs observations des Archontes, arrivèrent à une conclusion différente. Selon la vision Gnostique, ce serait une erreur monumentale d'assumer que les Archontes peuvent réaliser des choses qu'en fait ils ne peuvent pas car ce serait leur conférer du pouvoir sur nous. Les Gnostiques enseignèrent que le principal danger que nous ayons à affronter avec les Archontes se situe moins dans ce qu'ils peuvent réellement faire que *dans ce que nous croyons, à tort, qu'ils puissent faire*. Leur carte maîtresse est la tromperie (en Grec, *apaton* et *plane*), et plus particulièrement la tromperie quant à la nature et à l'étendue de leurs pouvoirs. *"Car leur plaisir est amer, et leur beauté est dépravée. Leur plaisir est dans la tromperie."* (L'Apocryphe de Jean. 56:3-7).

Tout étranges qu'ils soient, certains éléments du mythe Gnostique de notre espèce commencent maintenant à paraître familiers. Le thème de l'insémination extra-terrestre de la race humaine se retrouve également dans les écrits archaïques de l'ancien Sumer, qui datent du troisième millénaire avant notre ère,

et il foisonne dans les débats contemporains sur les ET/OVNI. Les narrations Sumériennes décrivent une espèce extra-terrestre, les Annunakis, auxquels on attribue la création de l'espèce humaine par génie génétique et aussi l'avènement de la civilisation. Ces narrations se trouvent sur les tablettes cunéiformes datant d'environ 1800 avant notre ère, mais elles présentent des rédactions tardives de versions bien antérieures. L'histoire de l'intervention extra-terrestre est, apparemment, un des scénarios les plus anciens de notre espèce. La plupart des gens qui suivent les débats sur les ET/OVNI connaissent les histoires Sumériennes des Annunakis qui sont aisément identifiés avec les ETs de nos jours; cependant, à ce jour, aucun de ces débats n'a jamais fait référence au scénario Gnostique des Archontes.

La description Gnostique des activités des Archontes/Annunakis diffère, sur de nombreux points essentiels, par rapport à celle que l'on trouve dans les narrations Sumériennes. Tout d'abord, les Gnostiques ne considéraient pas les Archontes comme des êtres supérieurs qui lancent une civilisation en claquant du doigt. Ils ne considéraient pas, non plus, que les Archontes fussent capables de manipuler le génome humain (qu'ils appellent l'*Anthropos*) bien qu'ils accordassent quelque influence à l'activité Archontique dans notre évolution physique. Ce dernier point est extrêmement difficile à élucider, cependant... La différence la plus frappante, et de loin, entre les descriptions Sumérienne et Gnostique réside dans le fait que la première ne contient aucune référence au mythe de Sophia et ne présente aucune explication quant à l'origine des Archontes, alias Annunakis. C'est, pour le moins, une lacune considérable.

Dans sa reconstruction élaborée du matériel Sumérien, Zecharia Sitchin, décrit les Annunakis comme une espèce non-humaine hautement évoluée qui demeure sur la planète Nibiru, une planète aux confins du système solaire avec un cycle de 3600 ans. Dans la version de Sitchin de la préhistoire, les Annunakis arrivèrent sur Terre en quête d'or afin de manufacturer une suspension colloïdale nécessaire à la stabilisation de leur atmosphère. (Pour des informations plus détaillées, voir le dernier ouvrage de Sitchin, **The Lost Book of Enki**). Bien que Sitchin semble être un Sumerologiste reconnu faisant preuve d'une très grande maîtrise des langues anciennes, aucun érudit conventionnel n'approuve son scénario pour les Annunakis. Au pire, il est rejeté comme étant une histoire fantaisiste "d'anciens astronautes" parée d'un habillage scientifique. Je suis dans l'incapacité de dire si l'histoire, selon Sitchin, des Annunakis sur Nibiru est une transcription fidèle des textes cunéiformes ou une extrapolation fantaisiste de son cerveau.

Il est significatif que Sitchin ne décrive jamais l'apparence physique des Annunakis ni d'un type ni de l'autre. Un des grands avantages du scénario Gnostique des Archontes est qu'il pourvoit des descriptions concrètes de ces entités. Est-ce une coïncidence que les Archontes reptiliens et embryonnaires décrits dans les textes Gnostiques se présentent avec une apparence identique à celle des deux types d'ET les plus communément rencontrés de nos jours, à savoir les Gris et les Reptiliens? Si les Gnostiques avaient raison quant à cet épisode du scénario d'intervention, sur quoi d'autre avaient-ils raison?

Cousins Cosmiques

"Les mêmes manifestations qui ont créé nos croyances religieuses ont également créé nos croyances OVNI. Une étude sérieuse du Phénomène entraînerait une remise en question de notre perception de la religion". John Keel. UFO: Operation Trojan Horse

Il est surprenant de retrouver des descriptions détaillées et vivantes d'extra-terrestres prédateurs dans des textes obscurs datant du 4^{ème} siècle avant notre ère, mais les révélations des Gnostiques ne sont en rien moins surprenantes. Il est certain que des témoignages anciens d'observation d'OVNI existent mais le matériel Gnostique sur les Archontes ne se contente pas de présenter des "témoignages". Il explique leurs origines dans l'ordre cosmique, leur nature (inorganique, imitative, sans volonté propre), leurs apparences et stratégies, leurs attitudes envers l'humanité et plus. Nous aurions de la peine à imaginer une solution plus claire et cohérente du "Phénomène" (à savoir, l'énigme ET/OVNI).

Il est vrai que le caractère très étrange du matériel Gnostique concernant les Archontes pose un problème de crédibilité. Nous avons le choix entre croire que ces textes représentent une description exacte de ce que les voyants Gnostiques ont observé dans des états altérés de conscience - à savoir, une description fiable d'une recherche parapsychologique véridique réalisée par observation clairvoyante, par rêve lucide, par vision éloignée et soigneusement évaluée ensuite par la raison non-ordinaire - ou croire que les Gnostiques étaient de purs fantaisistes, des mystiques induits en erreur par leurs visions, des tout fous sectaires, ou encore pire.

Comment pouvons-nous donc déterminer si le récit Gnostique des Archontes était une pure illusion ou une description fiable de l'intervention extra-terrestre?

Dans mon essai "**Les Sources du Mythe de Gaïa**", je débat sur le concept aborigène du Temps du Rêve (Dreamtime), le jeu perpétuel de la conscience créative dans l'Eternel Maintenant, et sur sa variante, le Rêve.

"Lorsque le Temps du Rêve vient à s'exprimer dans un comportement ou une connaissance particulière, les Aborigènes font référence au Rêve de la créature qui incarne cette connaissance ou qui personnifie ce comportement. Le Rêve du Kangourou, par exemple, est la somme de la connaissance innée et du comportement instinctif de tous les kangourous, en remontant aux ancêtres du Temps du Rêve.

*Toutes les créatures, organiques et inorganiques, humaines et non-humaines, vivent et meurent selon les Rêves qui oeuvrent au travers d'elles. Dans la vision du monde des Aborigènes, le don unique des humains à créer une culture émane de notre capacité à nous remémorer et à nous raconter le Rêve, non seulement celui de notre propre espèce mais celui aussi de toutes les autres espèces. La croyance indigène selon laquelle le rôle de l'humanité est de se remémorer les événements du Rêve pour toutes les autres créatures est en accord avec la suggestion présentée dans mon essai "**Sharing the Gaïa Myths**": l'espèce humaine est l'activateur d'un circuit de mémoire pour Gaïa."*

Si nous voulons appliquer ces idées à la problématique des Archontes, il nous faut nous rappeler que nous, l'espèce humaine, sommes impliqués d'une manière spécifique dans le Rêve de Gaïa qui prend son origine dans la Proténnoïa Trimorphe, l'intention originelle tripartite de l'Eon Sophia. Nos propres frontières sont définies par la trinité Terre-Lune-Soleil et notre sagesse, dont nous a dotés Sophia, s'épanouit au sein des conditions spécifiques de la biosphère, le ventre nourricier de Gaïa. Il y a, cependant, un autre Rêve qui s'infiltré dans le Rêve de la Terre, à l'image d'un message sans fil qui s'insinue dans une conversation qui a lieu sur une autre fréquence.

Quelque chose d'extrêmement étrange se manifeste sur terre en raison d'une fêlure dans le mental humain et cette fêlure, à son tour, émane d'une anomalie dans l'ordre cosmique. "*Le monde dans lequel nous demeurons prend son origine dans une erreur*" (Evangile de Philippe. NHC II, 3, 75.1). L'aventure magique de la conscience par laquelle nous co-évoluons avec le Rêve de Gaïa, est perturbée ou dénaturée par une influence extra-terrestre, selon les enseignements des Gnostiques. Sur ce point ésotérique, il semble qu'ils aient été en accord avec le vieux shaman Yaqui, Don Juan, qui disait à Carlos Castaneda: "*Les êtres humains sont dans une quête de conscience qui a été momentanément interrompue par des forces étrangères*".

Dans notre essai en cours de rédaction "**How We are Deviated**", nous étudierons plus précisément comment les Gnostiques décrivent l'intrusion de ces forces étrangères, les entités extra-terrestres qui sont également nos cousins cosmiques.

Tout ce que nous apprenons sur les Archontes nous enseigne quelque chose de fondamental sur nous-mêmes.

Traduction de Dominique Guillet.